

6 Société et Culture

6e congrès ordinaire du Syndicat de l'éducation nationale (Sena), le week-end écoulé
Fridolin Mve Messa reconduit pour 4 ans

F.S.L.

Libreville/Gabon

Élu à l'unanimité des membres, au cours de cette grande rencontre, le secrétaire général sortant de la plus grande et mieux structurée organisation syndicale du secteur éducatif et même du pays, a été à nouveau plébiscité par les siens, pour présider aux destinées du bureau exécutif national.



Photo : Aristide Moussovou B

Fridolin Mve Messa reconduit secrétaire général du SENA pour les quatre prochaines années.

LE Syndicat de l'éducation nationale (Sena) a tenu son 6e congrès ordinaire, le week-end écoulé, au Conseil économique et social (CES). La rencontre, qui avait notamment pour objectif de renouveler les instances dirigeantes de la plus grande organisation syndicale du secteur éducatif dans notre pays, a vu notamment la réélection de Fridolin Mve Messa, secrétaire général, pour présider aux destinées du bureau exécutif national (BEN) du Sena pour les quatre prochaines années.

Ce 6e congrès ordinaire du Sena s'est déroulé en présence de la présidente du Comité des femmes de l'éducation nationale (Comifen), Léa Eyeng Mefane, des représentants des délégations provinciales, de



Photo : Aristide Moussovou B

Chaque province a envoyé ses délégués.

ceux des syndicats amis et de la tutelle, dont le secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale, Michel Kiki Mbou.

« Conformément à l'article 16 de notre règlement intérieur, le bureau exécutif national prépare les travaux du congrès, informe les secré-



Photo : Aristide Moussovou B

Une vue des officiels au cours de la rencontre.

N° 00140/BEN/SG que j'ai adressée à nos responsables provinciaux, tous ici présents dans cet hémicycle", s'est exprimé Mve Messa.

Plébiscité à l'unanimité des membres, le nouveau SG du Sena compte ainsi, au cours des quatre prochaines années, apporter du sang neuf à la dynamique impulsée, depuis longtemps, au sein du syndicat, tant par ceux qui l'ont précédé autrefois à cette fonction, que par les personnes qui ont toujours travaillé à ses côtés, lors du mandat précédent.

Élu pour la première fois, le 15 avril 2007, Fridolin Mve Messa entame ainsi son troisième mandat. Le Sena, a-t-il dit, a obtenu la réouverture des filières de formation continue à l'École

normale supérieure, la réforme de l'École normale des instituteurs, les réformes du Brevet d'étude du premier cycle (BEPC) et du Baccalauréat, l'octroi des budgets aux établissements du premier degré, le paiement des rappels aux personnels de l'Éducation nationale, la suppression de l'assurance scolaire et des frais d'écologie dans le privé confessionnel et laïc reconnu d'utilité publique, l'augmentation des primes de logement et de transport, l'instauration de la Prime d'incitation à la fonction enseignante, et l'octroi en cours des postes budgétaires aux enseignants de la promotion 1991 et du pré-primaire. Un bilan éloquent, pour ce syndicat historique.

Littérature/Les Éditions Amaya/Clôture de la 2e édition du concours "A vos plumes"
Une vingtaine d'écrivains en herbe primés

F.B.E.M

Libreville/Gabon

CLÔTURANT la 2e édition du concours littéraire dénommé "À vos plumes", la maison d'édition Amaya a procédé, samedi dernier, à la remise des prix aux lauréats de ladite édition, à son siège des Charbonnages. C'était en présence d'un parterre d'invités et d'amis de la littérature, dont le directeur de cabinet du ministre de la Culture, Pr Charles Edgar Mombo, et l'écrivaine Justine Mints.

Sur le thème "La nature : préservons là !", le concours, lancé il y a neuf mois, a vu primer une vingtaine d'écrivains en herbe, sur les 72 retenus (ils étaient 120 postulants au total). Et ce, dans les quatre genres littéraires que sont le Poème, la Nouvelle, le Roman et le Conte, et en fonction des diverses catégories d'âge: cadets (10 à 14 ans), juniors (15 à 19 ans), jeunes adultes (20 à 27 ans). Des prix, allant des ordinateurs portables aux ouvertures de comptes bancaires, en passant par des crédits de communication, des fournitures scolaires, et bien d'autres.

Mais c'est surtout la délibération des lauréats par genre littéraire (toutes catégories confondues), qui était fortement attendue par les impé-



Photo : F.B.E.M

Solange Andagui Bongo Ayouma (c.), à sa gauche le président du jury, Pr Didier Taba (micro).



Photo : F.B.E.M

Le directeur de cabinet du ministre de la Culture, Pr Charles Edgar Mombo, a remis son prix à Gaetan Vouma.

trants, marquant ainsi le clou de cette cérémonie. Car, parmi les prix alloués aux majors de ces genres, figuraient, outre les lots cités ci-dessus, la possibilité d'une proposition pour la publication de l'œuvre, et un atelier d'écriture en France.

Lauréat des lauréats, ce prix a échu à Dievlich Tonda Nquenguet, étudiant à l'École normale supérieure de Libreville (ENS), major dans le genre Nouvelle. Ferles Bongo Laitant, étudiant à l'Université Omar Bongo, primé dans le genre Poème, s'en est aussi



Photo : F.B.E.M

L'écrivaine Justine Mints remet son prix à Dievlich Tonda Nquenguet.



Photo : F.B.E.M

Un vue de l'assistance à la cérémonie de remise des Prix aux lauréats du concours.

sorti avec une proposition de publication de son œuvre, sous réserve d'une refonte de textes. Enfin, dans la catégorie Roman, c'est Gaetan Vouma Ndongala, autre étudiant, qui a emporté la mise, gagnant, entre autres, un cours de conduite automobile. Son ta-

puscrit n'ayant pas été proposée pour la publication. Soulignons que même les participants n'ayant pas gagné sont repartis avec des lots de consolation. Car, a estimé le président du jury, le Pr Didier Taba, « tous sont à encourager. » D'autant que, a-t-il

dit aux candidats, « il s'agit ici d'exercer votre imaginaire, pour accompagner nos dirigeants dans la préservation de l'environnement, en rapport avec le thème. Vous avez esquisé quelque chose de cet ordre-là avec vos plumes. Vous êtes tous prometteurs ! »

C'est donc un concours qui, selon la directrice générale des Editions Amaya, Solange Andagui Bongo Ayouma, « contribue à l'essor de la littérature africaine en général, et gabonaise en particulier. Mais aussi, aide à susciter l'émergence de nouveaux talents... », a-t-elle conclu.

« J'ai été très ému à la lecture de mon nom. Cela m'encourage énormément, parce que je veux faire carrière dans cela », a, quant à lui, estimé Ferles Bongo Laitant. « D'habitude, ce sont des rencontres de football que l'on voit un peu partout. Et pour nous les écrivains, lorsqu'on nous donne une telle tribune pour nous exprimer, cela nous fait énormément plaisir », a-t-il poursuivi. Le lauréat des lauréats, Dievlich Tonda Nquenguet, a déclaré qu'« il me faudrait beaucoup de temps pour me rendre vraiment compte de ce qui m'arrive. »

Rappelons que le concours était ouvert aux jeunes âgés de 10 à 27 ans, scolarisés au Gabon, et n'ayant jamais été publiés par une maison d'édition.